



SETTIMANALE CORSU
 SETTIMANALE CORSU
 SETTIMANALE CORSU
 D'INFORMAZIONE
 D'INFORMAZIONE



ARTE MARE

Projeter l'avenir

ACTUALITÉS

*Des milliers
pour
l'amnistie*



ENVIRONNEMENT

*L'eau,
défi
du siècle*



1,60€



SEMAINE CORSE P4 • BRÈVES P21 • AGENDA P26 • BATTÌ P27

S E M P R ' À F I A N C ' À V O I



LE SALON DES Seniors

Palais des Congrès Ajaccio

20 et 21 octobre 2016
Entrée libre - 10h à 18h

Le salon de la retraite et du temps libre...

CONSEILS ■ INFORMATIONS ■ ANIMATIONS ■ THÉS DANSANTS

Pour tout renseignement : 04.42.82.72.09



ARIAVACANCES

SOFITEL

AIR CORSICA

seniors

SCALDERA

ISULAMENTU

ISOLATION

CHAUFFAGE

LIGNAMERIE

VINTILAZIONE

VENTILATION

MENUISERIES



In casa prutetta ùn ci entre fretu !

Vous êtes propriétaire de votre maison individuelle et souhaitez en améliorer le confort !
Bénéficiez d'une rénovation énergétique globale et performante (BBC) de votre maison !

Conception F2ENERCOM 144.95.10.70.74.1



G



A

Projet régional de 200 logements pilotes

**jusqu'à
15 000 euros
d'aide**

www.aauc.corsica

Retrouvez toutes les informations auprès de votre conseiller Espace Info Energie au :

04 95 72 13 25

ORELI

Outils pour la Rénovation
Énergétique du Logement Individuel



Gauloiserie

La semaine dernière encore en quête de quelques Hormis, Nicolas Sarkozy avec sa citation «*dès que vous devenez français, vos ancêtres sont gaulois*» m'obligea à modifier sérieusement mes recherches.

Après quelques fouilles -même au fin fond du maquis- pas la moindre trace de brogues, casques ou autres olifants. Donc les gaulois, c'est vous ! De type celtique avec comme ancêtre prestigieux Vercingétorix. Celui-là même qui jeta ses armes aux pieds de César après la défaite d'Alésia, qui capitula et abandonna ses troupes marquant ainsi la fin d'une Résistance. Raccourci historique ? Je le concède, mais raccourci pour raccourci...

Sérieusement, qui peut encore vouloir prononcer ce genre de déclaration ? Qui peut croire que ceux qui sont ou veulent devenir français doivent être frappés d'amnésie et oublier leur patrimoine culturel, génétique pour être reconnus et exister au sein d'une Nation ? Comment à quelques mois d'échéances présidentielles, un candidat, quel qu'il soit, peut aller délibérément sur le terrain du populisme pour espérer gagner des voix ?

Réduire une Nation - parce que c'est de cela qu'il s'agit - à des considérations ethnologiques, c'est nier sa richesse culturelle et sa diversité. C'est chercher à séparer au lieu de réunir. Enfin, c'est faire de nouveau rire ce loup haineux qui n'a même plus besoin de polémiquer, de se montrer pour se nourrir des peurs et autres replis sur soi.

Alors non, je ne suis pas gauloise et vous ne l'êtes certainement pas non plus. Nous composons une Nation avec nos racines personnelles qui nous permettent de vivre ensemble, dans le présent, avec ce qui nous unit et ce qui nous sépare.

Vouloir faire le buzz et occuper le terrain avec une chimère ethnologique, c'est abaisser le niveau du débat politique et oublier l'esprit que devra incarner le futur chef de la Gaule... Excusez-moi, chef de la Nation ! ■ dominique.pietri@yahoo.fr



Da Roland FRIAS

A MODU NOSTRU
A MODU NOSTRU

Un mondu à chi parlà

Ghjè dappoi u 2001 ch'ella hè festighjata a ghjurnata europea di e lingue. Pur-tata da u Cunsigliu di l'Europa, si tene tutti l'anni, ogni 26 di settembre, cù u scopu di sensibilizà a ghjente in quantu à l'impurtanza di l'amparera di e lingue è di valorizà a ricchezza culturale di u Vechju Cuntinente.

Tandu, in stu quadru, sò pruposti programmi d'animazione, ind'i 47 Stati di u Cunsigliu di l'Europa è à prò di l'820 milioni d'eurpeu. A prumuzione di u plurilinguismu hè u mutore di l'andatura chi hà possutu truvà, ancu ind'è noi, un bellu ricoccu ind'u 2011 per mezu di a creazione di u festivale Linguimondi da a Cullettività Territoriale di Corsica (CTC).

L'astr'eri, u Cuventu San Franciscu di Cervioni hà accoltu a sesta edizione di stu ritruvu cù, quist'annu, a callaburazione stretta è sempre dinamica di l'ADECEC. Mentre dui ghjorni, parechji attori di Corsica è d'altrò anu spartutu e so sperienze è e so sperenze in giru à dibattiti è cunferenze assai interessanti, presentati da u prufessore Pasquale Ottavi è Saveriu Luciani, u Cunsiglieru esecutivu incaricatu di a lingua corsa à a CTC.

Frà l'invitati d'onore, ci eranu Fulup Jakez, u direttore di l'uffiziu publicu di a lingua brittona, Patxi Baztarrika, u vice-ministru di a lingua à u Governu autunomu bascu è attuale Presidente di u NPL (Rete per a prumuzione di a diversità linguistica in l'Europa), Mathieu Bergè, u Presidente di l'uffiziu di a lingua basca (Iparalde), è Marta Xirinachs, a sottudirettrice di e pulitiche linguistiche à a Generalitat di Catalogna.

A prima ghjurnata hè stata cunsacrata à a lingua corsa è à a furmazione di i maiò cù l'intervenzione di i rispunsèvuli di a Direzione di a lingua corsa di a CTC, di l'Università, di l'AFPA, di u CNFPT o d'AFLOKKAT. U lindumane, hè stata l'occasione di mette in lume a putenzialità per a Cullettività Territoriale di Corsica d'una «struttura stituzionale da puntillà a pulitica linguistica». Ci anu participatu cù core è stintu i Presidenti Gilles Simeoni è Jean-Guy Talamoni, è tutti l'eletti di u Cunsigliu esecutivu.

«Un mondu à chi parlà» era u mottu sceltu per sta nova urganizazione di Linguimondi. Da apre a Corsica à d'altri circondi è seguità esempi fecondi... ■

ICN INFORMATEUR CORSE NOUVELLE

© est édité par CorsicaPress Éditions SAS

Immeuble Marevista,

12, Quai des Martyrs de la Libération,

20200 Bastia

Tél. 04 95 32 89 95 & 04 95 32 89 90

Directeur de la publication - Rédacteur en chef

Paul Aurelli (04 95 32 89 95)

email: journal@icn-presse.corsica

Conseillers: Roland Frias (Cultura è lingua corsa),

Christian Gambotti (Diaspora et Corses de l'extérieur)

BUREAU DE BASTIA - RÉDACTION

1, Rue Miot (2^e étage), 20200 BASTIA

Tél. 04 95 32 04 40

Annonces légales - Tél. 04 95 32 89 92

BUREAU D'AJACCIO - RÉDACTION

21, Cours Napoléon, 20000 AJACCIO

Tél. 09 67 48 71 56 - 04 95 32 89 95

Annonces légales - Fax 09 70 60 12 93

Avec la collaboration de:

• Elisabeth Milleliri (informateur.corse@orange.fr)1^{er} secrétaire de rédaction (Bastia) Pascal Muzzarelli

Secrétaire de rédaction (Ajaccio) Eric Patris

Amandine Alexandre (Londres), Batti,

Marie-France Bereni, Frédéric Bertocchini,

Roland Frias, Jacques Fusina, Marie Gambini,

Christian Gambotti (Paris), Claire Giudici, Kampà,

Jean-Toussaint Leca, Toussaint Lenziani,

Tim Leoncini, Michel Maestracci, Jacques Paoli,

Marion Patris de Breuil, Manon Perelli,

Dominique Pietri, David Raynal (Paris),

partenariat avec Alta Frequenza

Comité de surveillance:

Philippe Giammari, président,

Jérôme Fabro-Aurelli, vice-président.

IMPRIMERIE AZ Diffusion 20600 Bastia

Dépôt légal Bastia CPPAP 03191 88773 - ISSN 2114 009

• Fondateur Louis Rioni

Vous vivez
en Centre-Corse,
dans le Cap,
la région de Bonifacio
ou le Sartonais,
vous avez
une bonne connaissance
de la vie publique,
culturelle, associative
et sportive
dans votre bassin de vie ?
Vous souhaitez mettre
en lumière les initiatives
qui y voient le jour ?
Vous aimez écrire et/ou
prendre des photos ?
**L'ICN recherche
des
correspondants locaux.**

Écrivez-nous :

journal@icn-presse.corsica

POLITIQUE

Des milliers pour l'amnistie



Ils étaient nombreux, le 24 septembre, à marcher dans les rues d'Ajaccio pour envoyer un message fort à Paris. La mobilisation, qui s'est déroulée sans aucun accroc, a été l'occasion d'affirmer clairement la position du peuple corse sur la question des prisonniers politiques.

Photos Manon Perelli

Cela faisait longtemps que l'on n'avait pas vu une mobilisation populaire aussi dense. À l'appel de l'Associu Solidarità, plusieurs milliers de Corses, 10 000 selon les organisateurs, 2 500 selon la police, sont descendus dans les rues d'Ajaccio le 24 septembre dernier, afin de réclamer l'amnistie des prisonniers politiques.

Placée sous le slogan «*Hè ghjunta l'ora di fassi sente*», le but de la manifestation était d'envoyer un message fort à Paris en montrant la mobilisation du peuple corse dans son ensemble sur cette question. Un pari incontestablement tenu haut la main par les organisateurs, tant le cours Napoléon était noir de monde. «*Nous avons fait la démonstration que le peuple corse veut le retour de ses frères emprisonnés*», a ainsi martelé Jean-Marie Poli, le président de l'Associu Solidarità. «*Nous savons que cette journée a été particulièrement scrutée par les services parisiens du ministère de la Justice. Nous avons déjà alerté les plus hauts responsables politiques français sur la volonté des Corses de résoudre ce problème, et aujourd'hui ils en ont fait la démonstration en descendant dans la rue*», a-t-il ajouté.

Parti de la gare sur le coup de 14 h 30, le cortège a remonté le cours Napoléon jusqu'à la place du Diamant, où la foule s'est dispersée, près de deux heures plus tard. Dans le calme et la bonne humeur. Sans aucun accroc. Seuls quelques «*Amnistia è Libertà*» sporadiquement scandés par les manifestants et le bruit de dizaines de banderes claquant au vent sont venus entrecouper les chansons de l'Arcugsi, d'I Surghjenti, d'I Chjami Aghjalesi et autres Canta U

Populu Corsu diffusées par un camion à l'avant du cortège. Dans une mécanique bien rodée, Jean-Marie Poli avait demandé à ce que juste derrière se placent les familles des prisonniers. Plusieurs mètres plus loin, au milieu d'une foule d'anonymes, de nombreux élus insulaires ont pris place. Des élus issus de la majorité territoriale bien sûr, mais pas seulement, puisque Jean-Charles Orsucci et Alexandre Sarrola, respectivement maires de Bonifacio et de Sarrola-Carcopino, avaient rejoint les rangs. Enfin, à l'arrière, des délégations internationales catalanes, basques, sardes ou encore écossaises, avaient également fait le déplacement.

Au terme de la manifestation, alors que sur la place du Diamant la foule s'étendait à perte de vue, seules deux prises de paroles sont venues clôturer la manifestation. Celle de Jean-Marie Poli tout d'abord, puis celle de la vice présidente de l'Associu, Katty Bartoli, qui a lu une lettre des familles des prisonniers.

«*La manifestation d'aujourd'hui est extrêmement importante parce qu'elle montre combien les Corses sont en attente d'un positionnement clair de la part du gouvernement et de l'Etat, tout simplement parce qu'ils sont animés par une aspiration profonde à la justice et à la paix*», a salué le président de l'Exécutif, Gilles Simeoni. «*Cette mobilisation empreinte de responsabilité mais aussi de détermination doit conduire le gouvernement et l'Etat à comprendre qu'il est aujourd'hui urgent et impératif de solutionner cette question*».

Reste à savoir désormais si le message a bien été entendu par Paris. Les médias nationaux, dans leur grande majorité, ont eux choisi de passer la manifestation sous silence. ■ Manon PERELLI

ENVIRONNEMENT

Une nouvelle station de mesures pour Qualitair Corse

L'observatoire de surveillance de la qualité de l'air a inauguré sa nouvelle station ajaccienne, le 25 septembre, place Abattucci. Située en plein cœur du trafic routier et près du port, celle-ci se veut mieux placée que la précédente pour mesurer les taux de pollution atmosphérique dans la cité impériale.

À l'occasion de la journée nationale de la qualité de l'air, l'observatoire de surveillance de la qualité de l'air Qualitair Corse a inauguré sa nouvelle station de mesures à Ajaccio, qui succède à celle implantée place du Diamant.

Le choix du lieu pour cette nouvelle station ne s'est pas effectué par hasard. Après un travail en collaboration avec la ville d'Ajaccio, c'est en effet la place Abattucci qui a été choisie pour sa position centrale dans le trafic routier et sa situation proche du port qui permet de mieux mesurer les concentrations en polluants les plus importantes en ville. De facto, cette nouvelle station de mesures permettra à Qualitair Corse d'améliorer et de renforcer la surveillance de la qualité de l'air.

Mais plus loin, la nouvelle station se veut aussi différente des précédentes. «*Elle a été pensée pour pouvoir apporter une information au grand public*», explique François Alfonsi, le président de Qualitair. «*La pollution de l'air, c'est un effort collectif. Nous tous, par nos comportements, y contribuons. Il faut en prendre conscience. Il y a une sensibilisation, une information à faire passer au grand public si nous voulons respirer un air sain, il faut que chacun fasse un effort*». Ainsi, sur l'habillage de la station, on retrouve des indications en version bilingue corse/français qui viennent sensibiliser la population aux activités polluantes ainsi qu'à ce que l'on peut faire pour réduire les émissions. Autre nouveauté à noter, grâce à un écran actualisé tous les quart d'heures, la station permet au citoyen d'être informé en temps réel de la qualité de l'air dans la cité impériale.

L'inauguration de cette nouvelle station a également été l'occasion de faire un tour d'horizon de la qualité de l'air en Corse. Si globalement la situation reste certes meilleure que dans les grandes villes du continent, la pollution urbaine qui va crescendo et les pollutions importées par les vents font que l'île a connu une dégradation par rapport aux précédentes décennies. Certaines circonstances atmosphériques conduisent même à des pics de pollution, lors desquels Qualitair a pour mission d'informer le grand public et notamment les gens qui présentent des risques tels que les asthmatiques.. ■ **Manon PERELLI**



Photo Manon Perelli

ICN # 6633

TROIS QUESTIONS À...



HÉLÈNE DE MEYER

conseillère municipale de L'Île-Rousse, adjointe à la culture et à l'événementiel.

La foire de L'Île-Rousse est la plus vieille de Corse: cette édition, du 23 au 25 septembre était la 187^e. Elle a connu des changements, elle a tremblé parfois, malgré tout elle est toujours là. Que représente son organisation ?

C'est un nouveau comité des fêtes qui a repris cette foire il y a trois ans, avec pour but de restaurer la foire sous son ancienne forme, c'est-à-dire une foire festive. La version précédente, qui avait pour thème «*Les 5 sens*», ne faisait pas l'unanimité. On a donc décidé de reprendre la formule originelle avec la braderie, les manèges et l'artisanat. On a aussi voulu la déplacer dans le temps. Initialement prévue début septembre, elle se déroule désormais à la fin du mois. C'est un pari que nous avons pris de changer cette date pour prolonger la saison et aujourd'hui on peut dire que ce pari est gagné puisque personne n'évoque la foire en début de mois. Nous faisons aussi en sorte de faire participer les associations locales comme l'amicale des pompiers, le football Balagne Île-Rousse ou encore le sport pétanque Île-Rousse Balagne qui tiennent des buvettes. D'autres associations caritatives comme le Secours catholique ou le Lion's club ont des stands.

Qu'est ce qui fait finalement l'âme de cette foire, qui fait qu'elle a tenu tout ce temps malgré les changements ?

L'âme de cette foire, c'est avant tout L'Île-Rousse et les Île-roussiens, on s'en rend compte dans l'organisation, tout le monde participe et agit dans l'intérêt collectif. Tout le monde travaille pour que ces trois jours soient réussis. Les habitants aiment cette foire et sont fiers de la voir perdurer. Elle se veut aussi festive, donc elle attire du monde, on le voit surtout avec les manèges, très appréciés des plus jeunes, ou la braderie.

Justement la foire de L'Île-Rousse est une foire festive, sans thème précis, mais à l'heure où les autres foires se réunissent au sein de la fédération des foires rurales artisanales et agricoles de Corse (FFRAAC) pourquoi ce choix ?

Pourquoi pas la FFRAAC ? Tout simplement parce que la fédération oblige à ne faire que de l'artisanat ce qui, à nos yeux, représenterait une fermeture. On se priverait ainsi de beaucoup de choses et la foire y perdrait, tant au niveau de sa fréquentation qu'au niveau de sa rentabilité. Grâce à ce choix, nous pouvons offrir des concerts d'une grande qualité tous les soirs (Jean - Charles Papi, Chjami Aghjalesi et Vogulera cette année) et tout le monde y gagne, à commencer par les artisans. Donc la foire de L'Île-Rousse restera une foire festive. ■

Propos recueillis par Pierre PASQUALINI.

Photo Pierre Pasqualini

MICHÈLE CORROTTI

Projections d'avenir

*Par le passé, Arte Mare
a piqué sa crise,
dégainé son polar...
Cette année, il prédit l'avenir!
Du 1^{er} au 8 octobre, au théâtre
de Bastia, gens de cinéma,
scientifiques, écrivains, artistes
scrutent le futur tous azimuts.
C'est aussi l'occasion,
dans un contexte de crise,
de s'interroger sur le sort des festivals.
Entretien lucide, et sans boule de cristal,
avec Michèle Corrotti,
présidente d'Arte Mare.*

Propos recueillis par Timothy LEONCINI

Quel avenir pour l'humanité... Un film vous vient-il en tête?

Si les blockbusters américains ont raison, l'avenir s'annonce relativement sombre. Je pense à un film qui est passé à la télévision récemment, *Le Labyrinthe*. Il fait partie de ces films post-apocalyptiques qui montrent une humanité en grand désarroi, rongée par les mêmes maux qui nous atteignent aujourd'hui, et bien sûr sont aggravés. C'est très sombre, l'humanité est en déshérence, écrasée par des pouvoirs obscurs, la planète est ruinée écologiquement.

Vous pensez que c'est une vision juste de notre futur?

Ce cinéma tient du grand guignol et se fait l'écho des peurs millénaristes. Il est aussi le miroir déformant d'une réalité: oui la planète ne va pas très bien, on s'accorde de plus en plus sur les diagnostics. Mais je pense que l'on peut croire en l'infinie plasticité de l'homme, en sa capacité de création et de réaction. Comme d'habitude, je n'ai aucune réponse – étant une cervelle confuse – mais nous allons entendre ce que les scientifiques, écrivains et intellectuels invités ont à nous dire de ce futur de l'homme. Et si on pense aux avancées de la robotique, à tout ce que l'homme est en train de construire, on ne peut être qu'émerveillé! Spécialistes de la robotique, anthropologues sont aussi au rendez-vous et interrogeront le rapport qu'a l'homme à l'animal pour imaginer celui que nous aurons avec les robots. Le maître de la science-fiction française, Pierre Bordage, est aussi de nos invités. Ces gens, dont le travail est porté vers l'avenir, auront énormément de choses à nous en dire.

Quels films illustreront le mieux la thématique 2016 selon vous?

Je suis bien embarrassée... J'ai envie de dire que j'ai découvert avec plaisir le court-métrage *ON-OFF* de Thierry Laurens, car pendant une poignée de minutes, on se croit vraiment dans l'espace. Pour ce qui est des longs métrages, je ne pense pas que notre critère de sélection soit la description de l'avenir, mais leurs qualités filmiques. *La belle verte* de Coline Serreau n'est sans doute pas son meilleur film, mais c'est un sorte de rêve, qui reprend la littérature du XVIII^e siècle imaginant des E.T qui observent notre manière de vivre sur terre, et en sont d'ailleurs complètement atterrés.

Comment voyez-vous l'avenir de la création cinématographique en Corse?

Là, on ne peut qu'être optimiste, non? La Corse a des cinéastes qui ont un parcours tout à fait intéressant. Je pense à Thierry de Peretti, Gabriel Le Bomin, ou des cinéastes qui ont des attaches en Corse comme Pierre Salvatori, Jean-Pierre Améris... À Gérard Guerrieri qui produit, avec des moyens limités, des longs métrages excentriques, loufoques et audacieux qui lui ressemblent: un tour de force qu'il faut saluer. Dans le documentaire, Marie-Jeanne Tomasi fait un boulot constant et fidèle à ses choix. Je sais que j'en oublie, mais il y a un énorme potentiel.

Et que dire pour l'avenir d'Arte Mare lui-même?

C'est une question d'une telle acuité que nous organisons un débat le 2: Quel avenir pour nos festivals? Les subventions publiques ont baissé d'abord de moitié, puis aux deux-tiers. Le festival essaye pourtant chaque année de fournir autant de films, d'invités, d'animations que par le passé. Ça ne se fait pas sans d'énormes efforts de la part de l'équipe de bénévoles, une implication colossale. Parfois, nous nous demandons s'il n'y a pas une limite à ce que nous pouvons faire et

porter, et si le rétrécissement du budget du festival ne risque pas de l'amoinrir, voire de le faire disparaître. Les budgets de la culture ne sont pourtant pas les plus importants – on se souvient du 1% culturel. Les dotations de l'État diminuent, la région a d'énormes difficultés. La CTC a dû recourir à l'emprunt: on comprend très bien qu'elle ne peut dépenser l'argent qu'elle n'a pas. Les mairies sont dans le même pétrin. Du côté du Conseil départemental, on se heurte à une autre problématique: sa disparition à terme. Ce n'est donc pas une mauvaise volonté politique mais plutôt une difficulté à gérer des budgets de plus en plus étroits. Une solution provisoire pour l'avenir serait de mutualiser les moyens, regrouper des festivals, bref une réflexion sur l'équilibre de la saison culturelle et les choix qu'il faut faire.

Malgré les coups durs, Arte Mare, né en 1982, a cela dit su résister. Qu'est-ce qui fait sa force?

Je pense qu'on y trouve toujours l'écho de l'enthousiasme des débuts: c'est un festival enthousiaste. L'équipe est certes vieillissante, mais composée de gens qui ne baissent pas les bras, qui luttent, malgré les difficultés rencontrées. Mon inquiétude se porte sur une relève – ou son absence – de militants culturels.

Le futur immédiat s'annonce en tout cas gourmet puisque le festival se double d'une semaine gastronomique. Ou est-ce une invitation à vivre pleinement le présent?

Il y a bien entendu dans toute fête un *Carpe Diem* qui ne s'ignore pas. Le festival, fête du cinéma, des arts, de la littérature, est aussi fête de la culture dans ce qu'elle a de plus délectable, c'est-à-dire la gastronomie. Nous avons la chance de bénéficier de l'aide de chefs étoilés, de producteurs de tout ce que la Corse élève ou cultive de meilleur. Nous proposons donc cette découverte de la gastronomie corse tous les soirs. Et n'oublions pas le vin!

Vous êtes secrétaire de l'association Diagonale fondée fin 2015, qui regroupe quatre festivals de cinéma corses. Quel bilan tirez-vous après 9 mois?

Ce qu'il y a eu déjà de très intéressant c'est que ces festivals ont appris à mieux se connaître, appris du travail des autres. Des collaborations se sont mises en place. Alix Ferraris, qui préside l'association, est très dynamique, dévoué. On peut aussi penser que ces festivals sont purement associatifs, ils ne s'appuient sur aucune entreprise, aucun commerce, ne fonctionnent vraiment que sur le bénévolat. Nous avons donc les mêmes difficultés et pouvons réfléchir ensemble à la consolidation de nos manifestations, mais aussi aux aides que nous pouvons apporter à la création cinématographique, et surtout la création cinématographique corse.

Puisque Arte Mare prédit l'avenir, quel sera le thème de 2017?

Il devrait s'intituler Arte Mare à la Une et sera donc centré sur le journalisme, avec des films comme *Citizen Kane*. Nous inviterons des journalistes, car le journalisme est drôlement photogénique et le cinéma s'y est beaucoup intéressé.

Vous êtes co-auteur de deux romans. Les voyez-vous, dans un avenir plus ou moins proche, portés à l'écran?

J'adorerais! D'autant que j'ai écrit certaines pages en «les voyant vraiment», mais le futur c'est surtout LE troisième livre... ■

Savoir + : www.arte-mare.corsica/

Invités thématiques: Anna Karina, Coline Serreau, Yann Arthus-Bertrand, Nicolas Hulot, Françoise Nyssen, Pierre Bordage, Pascal Picq, Michel Chevalet, Jean-Didier Vincent, Antoine Orsini, Jérôme Gattaceca.

Jury longs métrages: Marie-Christine Barrault, Jean-Didier Vincent, Patrick Mille, Annie Gregorio, Sandrine Taddei, Laurent Bénégui.

Jury courts métrages: Christophe Alévêque, Anaïs Carpita, Kevin Lameta, Isabelle Gibbal-Hardy, Marie-Jeanne Nicoli, Cédric Appietto.

Jury films corses: Serena Reinaldi, Zeldia Colonna-Desprats, Alix Ferraris, Jocelyne Casta, Ghjermana de Zerbi.

«Nous allons entendre ce que les scientifiques, écrivains et intellectuels invités ont à nous dire de ce futur de l'homme»

TROIS QUESTIONS À...



JEAN-CLAUDE ALBERTINI

conseiller municipal de Vescovato, responsable des sports.

La première fête du sport à Vescovato, organisée en semi nocturne le 23 septembre, a été un succès. À quoi l'attribuez-vous ?

Il est le symbole de la politique sportive et associative de l'équipe municipale. La commune œuvre en ce sens depuis de nombreuses années, et les équipements sportifs dont nous disposons en témoignent. Notre jeune équipe travaille dans la même direction et nos efforts conjugués sur la durée font que nous avons aujourd'hui à la disposition des jeunes et moins jeunes des infrastructures sportives de qualité dont profite un tissu associatif dense et diversifié. Pas moins de 16 associations qui agissent sur le territoire et représentent à elles seules 1200 adhérents ou licenciés étaient présentes à cette fête du sport. Lorsqu'on dispose d'un effectif aussi riche, c'est plus facile de convaincre. Les uns ont drainé les autres.

Quels étaient les objectifs ?

Permettre la mise en valeur des associations sportives présentes sur la commune et faire découvrir au public la diversité des activités proposées. Certaines de ces associations comme le football et le basket ball par exemple, ont un vrai vécu. Elles font partie de notre histoire. D'autres grandissent bien à Vescovato et nous leur accordons une vraie attention. Ces associations bénéficient de la mise à disposition à titre gratuit des installations sportives communes, du terrain de football, du dojo et de la salle des sports. Et puis il y a le parcours de santé qui fait le bonheur des marcheurs ou simples promeneurs. Nous avons un vrai pôle sportif. Cela témoigne de la vitalité de la commune, de son investissement pour le développement de la pratique sportive.

Le sport facteur de développement ?

Ce n'est plus à démontrer. Mais c'est surtout un facteur d'enseignement de valeurs qui nous correspondent, du respect de l'autre, de l'échange et de l'abnégation. C'est donc naturellement que nous sommes impliqués dans ce domaine. Après la création du parcours de santé et du city stade, nous débiterons prochainement la réfection de la salle des sports avec le remplacement du sol existant et des gradins. Le sport est aussi facteur de solidarité. C'est sous son signe que nous avons placé cette première fête du sport : la recette de la buvette sera intégralement versée à l'association «Anton, le combat d'une vie». C'est notre manière, par le biais du sport, de nous associer au combat de ce petit Casinçais de 2 ans, atteint d'une maladie génétique orpheline très rare. Notre première fête du sport aura surtout été celle du cœur. ■

Propos recueillis par Jacques PAOLI

TRANSPORTS

Air Corsica déploie ses ailes vers Charleroi

La compagnie aérienne proposera des rotations vers l'aéroport belge à partir du 26 mars 2017. Une desserte inédite qui à la fois se veut porteuse au niveau du marché touristique, et permettra également aux résidents corses de rallier de nombreuses destinations.

Dès le 26 mars prochain, Air Corsica va s'envoler vers l'aéroport de Bruxelles Sud-Charleroi. En effet, la compagnie aérienne a présenté il y a quelques jours cette nouvelle desserte aérienne inédite qui reliera Bastia et Ajaccio et l'aéroport belge. «C'est un programme particulièrement ambitieux puisque nous allons proposer dès la première année près de 60 000 sièges», dévoile Jean-Baptiste Martini, directeur marketing et commercial de la compagnie. Deux fréquences minimum par semaine seront assurées sur les deux aéroports principaux de l'île, les mercredis et samedis à Bastia, et les jeudis et dimanches à Ajaccio. Des rotations qui pourront monter jusqu'à neuf par semaine en pleine saison. Mais Air Corsica ne compte pas s'arrêter là puisqu'il est prévu que ce programme monte en puissance progressivement sur trois ans. En effet, après une première saison entre mars et novembre 2017, les vols reprendront d'avril 2018 à début janvier 2019, avant d'être annualisés à partir d'avril 2019.

Si la Belgique a été choisie pour cette nouvelle ouverture de ligne c'est tout d'abord parce que le marché touristique y est très porteur. L'image de la Corse y est bien établie, au point que le pays est la deuxième provenance internationale pour l'île. «Le marché belge a été identifié comme une cible prioritaire», souligne à ce titre Philippe Dandrieux, président du directoire de la compagnie. Avec cette ouverture de ligne, la compagnie veut donc insuffler une dynamique inédite à la desserte aérienne entre Corse et Belgique et mettre les deux territoires à seulement 1H30 de vol, grâce à des rotations assurées par ses A320. «Il y a un formidable potentiel à exploiter sur cette ligne», se réjouit le président du conseil de surveillance, Jean Biancucci. La symbolique de Bruxelles est très forte. C'est une ouverture vers l'Union Européenne». Les insulaires ne seront pas non plus en reste avec cette ouverture de ligne et pourront aussi profiter des avantages de cet aéroport situé à 30 minutes de Bruxelles, et proche de nombreuses autres grandes villes telles qu'Anvers, Bruges, mais aussi Lille ou Luxembourg. À noter que Bruxelles Sud-Charleroi compte aussi de nombreux vols low cost à son départ. Le tout avec un tarif particulièrement attractif, puisque le prix d'appel est fixé à 39€ TTC aller simple. «Un tarif inédit», assure-t-on du côté de la compagnie, précisant que bien sûr tous les services offerts habituellement par la compagnie sont compris. Les réservations sont d'ores et déjà ouvertes. ■ Manon PERELLI

LIÈGE, C'EST FINI!

Avant Charleroi, Air Corsica avait déjà tenté l'aventure belge et avait ouvert une ligne vers Liège. Une expérience pas assez concluante pour la compagnie qui a décidé de fermer cette ligne pour mieux se concentrer sur la nouvelle desserte. ■ MP



Photos Mamon Perelli & DR

De précieux documents à mettre sous clé

***S'il est tentant de faire
un grand ménage
de temps en temps
dans toute sa paperasse,
certains papiers doivent
être conservés durant
plusieurs années.
On vous aide à faire le tri !***

Bon nombre de documents doivent être conservés pendant plusieurs années afin de pouvoir faire valoir vos droits ou de répondre à toute réclamation sur le sujet. Passons en revue les principaux justificatifs à mettre en lieu sûr.

UNE PAPERASSE PERMANENTE

Il y a certains documents dont on ne peut jamais se séparer, à commencer par tous ceux concernant la famille. Actes d'état civil, jugement de divorce, contrat de mariage et autre livret de famille doivent vous suivre ad vitam aeternam bien que des duplicatas puissent être établis en cas de perte.

Afin de pouvoir calculer ses droits à la retraite, tout salarié doit par ailleurs conserver la totalité de ses bulletins de salaire, contrats et certificats de travail durant toute sa vie professionnelle et jusqu'à la liquidation de sa retraite. Une fois le cap franchi, il doit ensuite garder soigneusement tous ses titres de paiement de pension.

2, 5 OU 10 ANS AU CHOIX !

Côté imposition, la paperasse s'accumule moins longtemps. Comptez 3 ans pour les déclarations et avis d'imposition sur le revenu, contre 1 an pour les avis d'impôts locaux (mais 3 ans en cas d'exonération ou d'abattement). De même, vos relevés de compte et talons de chèque doivent demeurer entre vos mains pendant 5 ans, tandis que les contrats et autres justificatifs d'assurances doivent être

conservés pendant 2 ans.

Ne vous avisez pas non plus de bazarder tous les documents liés à votre ancienne voiture ! En cas de problème, vous devez pouvoir fournir toutes les factures d'achat et de réparations durant la durée de conservation du véhicule mais également jusqu'à 2 ans après sa revente.

Quant aux factures, tout dépend de qui les a émises : comptez 5 ans pour l'électricité, le gaz et l'eau, 1 an pour la téléphonie et 2 ans pour la preuve de restitution de matériel [box].

LA FORCE DU PAPIER

Parce que de telles archives prennent vite de la place, certains pourraient être tentés de numériser tous ces documents pour se débarrasser de leur version papier. Grave erreur ! Un document fourni par une entreprise ou une administration sur un format papier perd toute valeur juridique en cas de copie numérisée. S'il est possible de fournir des photocopies à certaines occasions, les autorités peuvent en effet toujours exiger de produire l'original.

À l'ère du numérique, de plus en plus de justificatifs sont toutefois numérisés par les prestataires eux-mêmes (électricité, téléphonie, relevés de compte et même impôts) et envoyés par e-mail aux particuliers. Dans ce cas bien entendu, ces documents ont la même valeur juridique que les anciennes versions papier et obéissent aux mêmes durées de conservation. ■ Julie POLIZZI



**VOTRE ACCÈS
AU REGISTRE
DU COMMERCE
ET DES SOCIÉTÉS !**



20 M€ du PEI au profit des TPE corses ... C'est ce qu'a obtenu l'Adec suite à sa mobilisation avec l'ensemble des socioprofessionnels lors des Assises des TPE.

Les chiffres de la semaine

6500 visiteurs pour la première édition du Salon du bien-être organisée au Palais des congrès d'Ajaccio du 23 au 25 septembre par la CCI d'Ajaccio et de la Corse-du-Sud.

Les chiffres de la semaine

1,1 M€ pour la rénovation de l'internat du lycée agricole de Sratène. Après appel d'offres lancé par la CTC au printemps, un maître d'œuvre a été désigné pour la réalisation du chantier, en 2017.

Les chiffres de la semaine

ISULA SURELLE De la vieille école...

Elaboré par l'association Cittadinanzattiva, le 14e rapport consacré à la sécurité, la qualité et l'accessibilité des établissements scolaires italiens a été dernièrement présenté à Rome. Vétusté des édifices, risque en cas de séisme, consommation énergétique, aménagements pour l'accessibilité sont parmi les critères examinés, pour chaque région. Premier constat : les bâtiments scolaires italiens sont vieux : 32% seulement ont été construits après 1976, 39% l'ont été entre 1945 et 1975. En Sardaigne, 46% des édifices scolaires datent d'avant 1975, dont 19% ont plus de 55 ans. Les provinces où le taux de vétusté est le plus important sont celles de Nuoro (70% des établissements ont plus de 40 ans), Medio Campidano (60%), Ogliastra (59%), Carbonia-Iglesias (56%) et Sassari (52%). En termes d'aléas sismiques, l'île, qui n'est pas concernée, à la différence de la Sicile, peut se prévaloir sans difficulté d'un risque zéro. Côté risque inondation, la région autonome pointe 17^e sur 19 régions pour le nombre d'écoles exposées : 67, ce qui est déjà trop mais semble infime comparé aux 1617 bâtiments recensés en Campanie. En revanche, ça se gâte concernant les certifications : 42,94% des bâtiments scolaires sardes n'ont pas obtenu une déclaration de conformité aux normes de sécurité et d'hygiène. Et 35% ne disposent pas d'un document d'évaluation des risques ni d'un plan d'urgence. Mais l'île a aussi droit à ses bonnes notes : en matière d'énergie, avec 75% des bâtiments scolaires dotés de panneaux solaires, elle se classe deuxième derrière le Val d'Aoste, loin devant la Calabre, l'Emilie-Romagne, la Toscane et la Sicile. En matière d'accessibilité, elle affiche par ailleurs un taux d'aménagements spéciaux de 76%. ■

Sources : Sardinia Post, L'Unione Sarda

L'IMAGE DE LA SEMAINE



HAUT

Le 27 septembre, la commission des affaires économiques de l'Assemblée Nationale a adopté à la majorité les amendements à la loi montagne proposé par les élus corses qui visent à conférer à la Corse le statut d'île-montagne. Avec en corollaire la reconnaissance de particularités insulaires, notamment via la mise en œuvre des politiques publiques adaptées. Le vote définitif de l'Assemblée Nationale doit intervenir d'ici la fin de l'année.

BAS

Ça n'aura pas été « mieux » bien longtemps... Fin août 2016, en Corse, le nombre de demandeurs d'emploi dans les catégories A, B et C est reparti à la hausse. En Corse (+1,7% sur un mois et +1,2% sur trois mois) comme sur l'ensemble de la France métropolitaine (+1,4% sur un mois et +1,7% sur trois mois). L'évolution sur un mois du nombre de demandeurs d'emploi de catégorie A a été de +1,3% en Haute-Corse et +2,4% en Corse-du-Sud.

FRAGILE

Qu'est-ce qu'on attend pour être heureux ? Rien. Du moins en Corse, à en croire le classement du bien-être par régions établi par le site movehub. L'île s'y classe dernière pour les critères de l'emploi, du revenu disponible, de l'éducation et avant-dernière pour le critère du logement... Mais première en termes de satisfaction de vie. Rhô ben oui, mais quand on a le soleil, on s'plaint pas, hein...

IL FALLAIT LE DIRE « Ce résultat, nettement moins favorable que ceux des mois précédents, peut s'expliquer notamment par les difficultés rencontrées dans certains secteurs d'activité particulièrement affectés par les attentats de juillet »

a déclaré Myriam El Khomri le 26 septembre, commentant les chiffres de Pôle emploi pour août : 76100 chômeurs A, B et C supplémentaires soit la plus importante hausse du quinquennat. Ce qui, à tout le moins, n'aura pas été affecté par les attentats, c'est la propension de l'actuel gouvernement à produire de pauvres euphémismes et à se réfugier derrière des explications en bois.

GESTION DES EAUX

Le défi du siècle pour la Corse



Présenté lors de la réunion du comité de bassin, le 21 septembre à Corte, le rapport de l'Agence de l'eau Rhône-Méditerranée-Corse indique un bon état global des rivières et nappes d'eau souterraines de Corse. Toutefois, il reste beaucoup à faire.

Xavier Luciani, président de l'Office d'équipement hydraulique de la Corse, prône une réflexion révolutionnaire afin de préserver ce qui, plus qu'une ressource, est une richesse commune.

Propos recueillis par Timothy Leoncini

Quels sont pour vous les défis à venir en terme de gestion des eaux ?

Je citerai simplement la grande décision prise à la fin de cette réunion : nous avons choisi d'entériner, sous l'égide du comité de bassin de Corse, un plan d'adaptation au changement climatique. Ce défi environnemental du XXI^e siècle va de pair avec la gestion de l'eau. Cela va nécessiter la mobilisation de tous les partenaires du comité de bassin. La ressource étant épuisable, il faut donc avoir une réflexion révolutionnaire, et changer les comportements. Nous avons mis en place le Schéma directeur d'aménagement et de gestion des eaux (Sdage) pour 2017-2021, l'objectif est de conserver voire d'améliorer l'état des masses d'eau superficielles et supérieures. On doit impulser une action sur les structures à construire à l'échelle de la commune : gestion de l'eau et assainissement, mais aussi des ouvrages comme les barrages hydraulique. Un message très fort devra aussi être porté aux agriculteur pour les inviter à passer à une agriculture dite bio. Bien entendu

les communes auront la compétence de faire ces efforts conséquent, pour la gestion de leurs eaux, le tout porté par des aides de la CTC et des autres partenaire de l'agence de l'eau et bien sûr l'action du Programme d'investissement exceptionnel.

Qu'en est-il de l'eau virtuelle, liée à la production de biens de consommation ?

Cela dépasse le cadre du thème de cette réunion, mais c'est une vision qui participe justement à l'ensemble. On ne peut pas dire demain qu'il faut gérer mieux l'eau de la Corse et déléguer la gestion environnementale, qui est pour moi LE défi du XXI^e siècle pour la Corse. Déjà, en termes de gestion des déchets, le plan adopté par l'Assemblée de Corse tend vers le recyclage, avec le développement du tri sélectif pour atteindre les 60% de déchets triés dans les années à venir, sachant que des régions italiennes de plusieurs millions d'habitants sont à 80%. Ça

AU FIL DU RAPPORT

Photo Timothy Leoncini



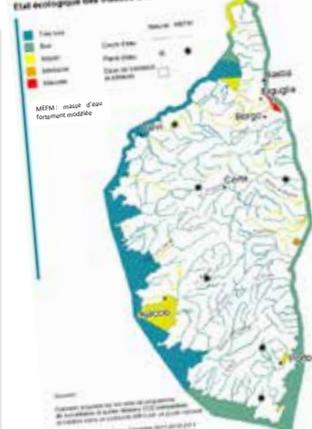
1 UN BON ÉTAT DES EAUX

1.1 DES EAUX SUPERFICIELLES ET SOUTERRAINES MAJORITAIREMENT EN BON ÉTAT

En 2015, 83% des masses d'eau superficielles sont en bon ou très bon état écologique et 93% des masses d'eau souterraine sont en bon état quantitatif. Seule la masse d'eau souterraine des alluvions de la plaine de la Marina Casinca est en état médiocre.

Pour ce qui concerne l'état chimique, le bassin de Corse est très peu affecté par la pollution par les substances chimiques. Sauf les 4 masses d'eau de transition (lagunes) et 2 masses d'eau côtière, toutes les masses d'eau sont en bon état chimique, mais la vigilance reste nécessaire.

État écologique des masses d'eau superficielles



Le constat posé par Laurent Roy, directeur général de l'Agence de l'eau Rhône-Méditerranée-Corse n'est pas alarmiste. En effet, 83 % des rivières, plans d'eau et eaux côtières présentent un bon état écologique (contre 52% pour le bassin Rhône-Méditerranée), tandis que 93% des eaux souterraines ont un bon état quantitatif. De plus, 38% des eaux superficielles sont en très bon état (contre une moyenne nationale qui était de moins de 1% en 2015), et 10% seulement des eaux littorales sont dans un état moyen. Stable depuis 2009, la qualité des eaux corses est donc jugée « exemplaire », du fait de la « politique volontariste de mise aux normes des équipements d'assainissement fortement soutenue » menée par l'Agence de l'eau, les départements, l'État et la CTC. Pourtant, il reste encore du chemin à faire. Tant en termes d'économie, de gestion des eaux usées que de protections des lagunes littorales qui, toutes, sont dégradées : l'état écologique de l'étang de Biguglia est « mauvais », celui des étangs de Palu et d'Urbino « médiocre », celui de l'étang de Diana « moyen » et, précise le rapport, « le bon état chimique n'est pas atteint en raison de la présence de pesticides issus des activités agricoles ». Principales causes de dégradation des eaux en Corse : les pollutions domestiques, les dégradations physiques des rivières et les prélèvements d'eau. Autre fait préoccupant, depuis 10 ans, les moyennes interannuelles des débits des cours d'eau sont en baisse et l'évolution du climat « va accentuer la fragilité » de ceux « qui souffrent déjà parfois d'un excès de prélèvement d'eau ». Pour la période 2016-2021, le Schéma directeur d'aménagement et de gestion des eaux (Sdage) fixe l'objectif de passer de 82 % à 98 % de masses d'eau superficielle en bon état ou bon potentiel écologique, et de 93 % à 100 % de masses d'eau souterraine en bon état quantitatif. Il s'agira, aussi, d'économiser l'eau pour anticiper les effets du changement climatique, de terminer la mise à niveau des équipements d'assainissement des communes et de restaurer la continuité écologique dans les cours d'eau. Un programme de mesures estimé à 79,3 M€ sur 6 ans (soit 13,2 M€/an) identifie les actions à engager. Un plan de bassin d'adaptation au changement climatique sera élaboré. En 2017, les Assises de la Biodiversité seront organisées en Corse et Gilles Simeoni, président de droit du comité de bassin, a confirmé au ministre de l'Environnement, la volonté de la CTC que, de par la spécificité géographique comme institutionnelle de l'île, y soit créé un unique « Comité de l'eau et de la biodiversité », fusionnant l'actuel comité de bassin et le comité régional de la biodiversité prévu par la loi sur la reconquête de la biodiversité publiée au Journal officiel du 9 août dernier. ■ EM & TL

permet d'augmenter le réflexe citoyen et de l'impliquer dans l'enjeu environnemental global, le tout rejoignant aussi la problématique de l'eau.

Vous avez déclaré durant la réunion que « l'on ne peut pas laisser débarquer 3 millions de touristes sans consigne », pouvez-vous développer ?

Dans un pays qui prétend au développement de l'économie touristique, il va falloir réfléchir à la ressource, à son stockage, sa gestion. Prévoir d'autres ouvrages, d'autres barrages et surtout l'interconnexion : ne plus rendre certaines régions dépendantes, en déficit. Très important aussi, il nous faut une révolution culturelle en ce qui concerne notre regard à l'eau. D'où l'intérêt de créer un comité de l'eau et de la biodiversité qui fusionnerait comité de bassin et comité régional de la biodiversité. On a besoin en Corse de ce mode de gouvernance particulier, pour répondre à nos spécificités et surtout, les conserver. Il faut aussi

que l'on soit représentés au niveau de l'Etat. Avec ce comité que nous mettons en place, on ne peut pas rester hors jeu.

Dans un contexte de réchauffement climatique, diriez-vous que l'eau est presque de l'or... bleu ?

Disons que, pour citer l'académicien Hubert Reeves, à l'échelle cosmique l'eau est plus rare que l'or. Il est évident que nous devons anticiper certains problèmes que l'on constate déjà dans le sud. Le problème corse, c'est le stockage dû au manque d'équipement. Nous avons 25 fois moins de capacité de stockage que les Sardes : 100 millions de mètres cubes stockés contre 2 milliards et demi en Sardaigne. Paradoxe lorsque l'on sait que l'on reçoit environs 8 milliards de mètres cube d'eau de précipitation par an, d'où l'intérêt de construire des cuves. Il nous faut mener une réflexion commune entre l'agriculture, le tourisme et la gestion de l'eau, pour améliorer l'utilisation de cette dernière. ■

Le CRDP s'est mis au vert... Vive le Canopé !

C'est officiel, depuis le 21 septembre, le Centre régional de documentation pédagogique (CRDP) est devenu le Canopé académie de Corse.

La nouveauté, cela dit, ne réside pas dans un simple changement d'appellation.



Photos DR

« **C**e qui change profondément, c'est le rapport à la communauté éducative qui évolue vers une proximité encore accrue, explique Brigitte Requier, directrice académique du Canopé de Corse. Nos deux médiathèques vont devenir des ateliers Canopé: outre les prêts, elles offriront des espaces de création, de formation et de collaboration où les enseignants qui ont un projet [se lancer dans l'utilisation de nos ressources sur tablette ou développer une application avec leur classe, par exemple] pourront trouver un accompagnement pratique. » L'évolution concerne aussi l'activité de production, avec une offre éditoriale et numérique repensée. Depuis la création du CRDP en 1977, le Canopé a édité 306 ouvrages, à la fois ancrés dans les réalités régionales et conformes aux programmes nationaux obligatoires, et s'est employé à répondre aux besoins qui ont émergé à mesure que se développaient l'enseignement de la langue et la culture corses et l'enseignement bilingue. Cette mission, d'autant plus essentielle que « le peu de bénéfiques prévisibles décourageait nécessairement l'initiative privée, largement dominante pour les disciplines plus répandues » s'est traduite par trois types de productions : des manuels d'apprentissage de la langue corse ; des manuels d'enseignement en langue corse de disciplines non linguistiques et des documents d'adaptation des programmes portant les disciplines les plus répandues dans le bilingue [histoire/géo, maths, SVT] et enfin des documents d'appui privilégiant des approches plus ludiques par le biais du conte, du roman... Une production qui repose à la fois sur l'anticipation et l'écoute des besoins de la communauté éducative. Pour les manuels qui concernent l'enseignement de disciplines en langue corse, le Canopé prend l'initiative: « nous traduisons un manuel existant et, précise Brigitte Requier, nous l'adaptions » Ainsi ce manuel de SVT pour les 3^e qui ne se borne pas à la traduction d'un ouvrage en français édité par Hatier mais dont une quinzaine de pages sont consacrées à des problématiques qui touchent directement la Corse. S'agissant de l'enseignement de la langue corse, ce sont plutôt les enseignants qui expriment une attente et « plus qu'un échange, il y a une collaboration. »

Au delà du document imprimé, le Canopé de Corse propose une offre éditoriale diversifiée dans laquelle audiovisuel et numérique tiennent un rôle de plus en plus important. D'où la création, en partenariat avec France 3 Corse Via Stella, de *Tandu in Corsica*, série de 20 modules de 5 minutes chacun, basés sur des images d'archives, destinés aux collégiens et lycéens. Ou la mise en place du portail de ressources Educorsica* qui répond tant à une demande des enseignants, des associations, des élèves et étudiants, qu'à « la volonté

de nos partenaires** qui souhaitent que la langue et la culture corses soient accessibles à tous, au delà de la région ». Livres numérisés, iconographies, fichiers, sons, vidéos y sont consultables et téléchargeables gratuitement, pour un usage non commercial.

Pour mener à bien les projets, une vingtaine de personnes. Enseignants, mais aussi graphistes, développeurs, spécialistes de la langue, de l'archéologie, des arts, de l'audiovisuel... Au delà d'une ressource humaine, une véritable « équipe » au sein de laquelle « conviction et engagement » ne sont pas de vains mots. Du reste, ajoute Brigitte Requier, « au moment de doter les établissements, c'est tout le Canopé qui s'attelle à la préparation des colis ! ».

Autre réalisation récente du Canopé, une exposition consacrée au patrimoine agricole de la Corse, petit plaidoyer en 12 kakémonos pour le maintien d'une biodiversité spécifique en Corse. Présentée dans le salon d'honneur de l'hôtel de la Collectivité territoriale à Ajaccio du 29 septembre au 10 octobre 2016, elle sera ensuite diffusée dans les collèges et lycées insulaires durant toute la saison. ■ EM

*www.educorsica.fr

**Le Rectorat de Corse, la CTC et les Conseils départementaux qui ont participé au financement des productions.





LES RENDEZ-VOUS DE JACQUES FUSINA...

LIVRES, MUSIQUE, ARTS & SPECTACLES, CINÉMA

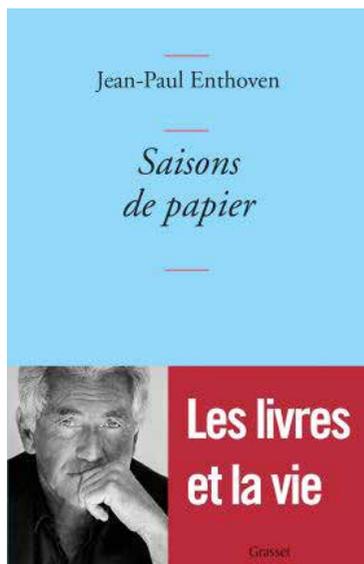
Saisons de papier

J'ai lu ces dernières semaines l'énorme pavé de Jean-Paul Enthoven, plus de 600 pages éditées sous ce titre par la maison Grasset. Un recueil de critiques littéraires, me direz-vous, est-ce si intéressant? Eh bien, assurément, car nous avons affaire ici à quarante ans de comptes-rendus de lectures par un journaliste et écrivain de renom dont l'intime connaissance du milieu littéraire autant que sa haute idée de la littérature apparaissent à chaque page et entraînent sans difficulté son lecteur. Ce sont donc là des reprises de textes anciens déjà publiés: raison pour laquelle l'auteur a cru devoir les réaménager afin d'offrir une meilleure compréhension du contexte de leur époque; et ajouter aussi des éléments de conversations plus récents qui peuvent utilement compléter les portraits proposés; des écrits relatifs à des auteurs publiés par le critique-éditeur lui-même ont été volontairement écartés du recueil par éthique personnelle.

Il reste pourtant du matériau et du meilleur que l'on a organisé, pour éviter un lourd défilé chronologique, en huit denses chapitres intitulés *Dandysmes, Mélancolie, Les grands vivants, La mauvaise réputation, Héroïnes, Amours, amitiés, passions, Leurs figures, Idées, idéologies*. C'est une manière habile de toucher au classique et au moderne à la fois, aux disparus comme aux vivants, à leur génie ou à leurs petites choses, sans le découpage pédagogique habituel, mais en nous tendant comme un miroir subjectif et pertinent qui n'occulte jamais les enthousiasmes ou les exaspérations, ni même les modifications de points de vue à l'épreuve du temps.

Quelques sous-titres brillamment aguicheurs parmi beaucoup d'autres inciteront peut-être le futur lecteur à venir y voir de plus près. Au chapitre 1, par exemple: *Malraux, épistolier farfelu; Jean Cocteau, demi-siècle après J.-C.* Au chapitre 2: *De l'inconvénient d'être Cioran; Schopenhauer s'installe à Biarritz*. Au chapitre 3: *Risible Risj; Alain Robbe-Grillet professeur de lui-même*. Au chapitre 4: *Grandeur et (im)postures de Saint-John-Perse; Simenon, la contre-enquête*. Au chapitre 5: *Relire Sagan; L'ego d'Angot*. Au chapitre 6: *Le sexe surréaliste; La muse adultère de Monsieur Teste*. Au chapitre 7: *Gide, le moi, l'émoi; En visite chez Julien Gracq*. Au chapitre 8: *La folie-Bernanos; Guy Debord tel qu'en lui-même...*

Citer un plus grand nombre d'auteurs traités était impossible. Ces quelques clin d'œil devraient suffire à qui veut picorer dans cette immense revue anthologique et taquine, sérieuse et spirituelle à la fois. Le lecteur confidant ira donc d'un auteur à un autre, d'un ouvrage à un autre, d'anecdote en jugement profond, de fine analyse en utile citation, de trait d'esprit en pointe d'humour, le long d'un chemin de découverte et de plaisir mêlés dédié aux vrais amateurs de littérature. Pour terminer, tant il y aurait encore à dire, on peut admirer un travail, aimer une forme d'érudition, et même les privilèges d'une vie intellectuelle brillante... sans adhérer à toutes les options qui sont développées ici, à tous les partis qui y sont pris, à tous les personnages qui y sont représentés. Car le lecteur, même éloigné du microcosme parisien où règnent les éditions d'aujourd'hui, peut y trouver son miel, entre postures et impostures. Et s'émouvoir peut-être aussi lorsque ce beau recueil ressemble parfois à une sorte de tombeau d'une forme de critique littéraire journalistique, ce que l'auteur suggère d'ailleurs lui-même en avant-propos: «J'ai eu envie soudain de revisiter ces saisons de papier au moment où leur déclin se précipite.» ■



Jean-Paul Enthoven
Saisons de papier
Grasset 2016

AJACCIO

■ MARC BENSIMON

Jusqu'au 31 décembre. Galerie Aux arts, etc.

☎ 06 72 76 82 86/06 87 44 75 14

Très influencé par le minimalisme des années 1970, ce peintre a renoué avec l'aquarelle et le lavis d'encre, pour des œuvres où l'abstrait se veut une porte d'entrée vers le propre monde intérieur du spectateur.

■ ANDA CIOBANU

Jusqu'au 29 septembre. Lazaret Olandini.

☎ 04 95 10 85 15

Anda Ciobanu lie étroitement peinture et psychologie, organisant partout en Europe stages et colloques sur l'art thérapie. Elle présente ici natures mortes fleuries et portraits

■ PATRICK SALDUCCI

Du 6 au 13 octobre. Locu Teatrale.

☎ 04 95 10 72 03 & www.locu-teatrale.info

Voilà 4 ans, Patrick Salducci a «glissé dans la peinture pour ne plus refaire surface». Sur la toile, il exprime avec humour, l'enchevêtrement haut en couleurs des choses de la vie, les bonheurs comme les coups durs.

■ NORMAN SUR SCÈNE

Le 1^{er} octobre, 20h30. U Palatinu.

☎ 04 95 27 99 10 & palatinu.fr

Après avoir pratiqué le «web man show» en postant des vidéos filmées lui-même depuis sa chambre, Norman se lance sur scène pour son tout premier one-man show. Le public dira s'il fallait ou non qu'il s'en tienne à sa chambre. Jeune public

■ PASSION CINÉMA

Du 1^{er} au 4 octobre. Palais des congrès.

☎ 06 23 98 30 55 & www.cine2000ajaccio.com/

Coup de projo sur la production cinématographique contemporaine, en Iran, au Japon, aux Philippines, en Belgique, en Corse. Du court, du long, des avant-premières, pour tous les publics. Le 1^{er}, de 14h à 18h, Ciné-goûter et de 18h à 23h30, soirée Montagnes. Le 2, à partir de 18h, soirée courts-métrages.

AVAPESSA

■ FORÊTS DANS LA BRUME

Jusqu'au 20 octobre. Jardin botanique fruitier.

☎ 04 95 61 81 91

Photographe depuis 30 ans, Stéphane Guiraud montre ici la forêt telle qu'il l'a vue... et telle qu'il la ressent, en fusionnant des photographies pour créer «un monde plus complexe où l'imaginaire et le réel se confondent sans se contredire».



BASTIA

■ BATTISTELLE

Du 28 septembre au 28 octobre. Centre culturel Una Volta.

☎ 04 95 32 12 81 & una-volta.com

L'exposition présente les gravures de l'illustratrice Marine Rivoal pour Battistelle, ouvrage-jeunesse consacré aux filastrocques de Ghjuvanteramu Rocchi et pour Cui Cui et Trois petits pois, parus aux éditions du Rouergue.

■ CORSICA GENOVESE

Jusqu'au 17 décembre. Musée de Bastia.

☎ 04 95 31 09 12 & www.musee-bastia.com

Plus de 200 œuvres d'art, documents, objets témoignent de la complexité et de la richesse de rapports - pacifiques ou conflictuels - entre Corse et Ligurie.

● ARTE MARE PRÉDIT L'AVENIR

Du 1^{er} au 8 octobre. Théâtre municipal.

☎ 04 95 58 85 50 & www.arte-mare.eu

Pour sa 34^e édition, le festival interroge le futur. Rêverons-nous de moutons électriques ? Mangerons-nous du soleil vert en tartines ? Sans boule de cristal, mais via la création artistique et au travers de projections, expositions, rencontres et débats, des amorces de réponses.

BIGUGLIA

■ VIOLETTES IMPÉRIALES

Le 8 octobre, 15h. Espace culturel Charles Rocchi.

☎ 06 99 84 43 31 & www.espaceculturelbiguglia.com

Violettes Impériales est un film musical sorti en 1952, avec Luis Mariano en vedette et qui n'avait jamais été transposé à la scène. C'est désormais chose faite, avec le ténor Pierrogeri dans le rôle principal, entouré de musiciens, comédiens et danseuses.

BONIFACIO

■ TRA SPERANZA

Du 1^{er} au 15 octobre. Salle du corps de garde.

☎ 04 95 73 11 88 & www.bonifacio.fr

Marc Ingoglia a commencé à nourrir sa passion pour l'art dans les années 80. Son travail se situe en permanence dans l'expérimentation et fait appel à différentes techniques telles que peinture sur plexiglas ou application de plastique fondu sur panneau bois.



■ I CAMPAGNOLI

Le 6 octobre, 21h30. Eglise St François.

☎ 04 95 73 11 88 & www.bonifacio.fr

Si la structure du groupe s'est modifiée, son répertoire demeure. On pourra ainsi ré-entendre, dans une autre interprétation les titres enregistrés sur l'album Odisseu enregistré en 2014.

CORTE

■ LE PATRIMOINE VIVANT

Jusqu'au 30 décembre. Musée de la Corse.

☎ 04 95 45 25 45 & www.musee-corse.com

En partenariat avec la Maison des cultures du Monde, une invitation à découvrir la richesse et la diversité culturelle en Corse et les pratiques culturelles du monde entier.

■ PARIS, LONDRES, PONTE-LECCIA

Jusqu'au 15 octobre. Bibliothèque universitaire.

☎ 04 95 45 02 86 & www.univ-corse.fr

Photographe, Patrick Battini parcourt les espaces habités, interroge les visages témoins, les événements apparents et les vides trompeurs. Au jeu des signes, nulle différence entre ville et village, l'humain laisse toujours signature de son passage, ses constructions, ses abandons.

OLMETO

■ LE CHŒUR D'HOMMES DE SARTÈNE

Le 30 septembre, 19h. Eglise Ste Marie.

☎ 06 11 83 12 11 & www.lacorsedesorigines.com

Fondé en 1995 par Jean-Paul Poletti, ce chœur entend «inscrire la polyphonie méditerranéenne dans l'histoire de la musique classique». Ses chanteurs, de formation classique, donnent un son particulier à la polyphonie traditionnelle.

■ PASSIONE

Le 6 octobre, 18h30. Eglise Ste Marie.

☎ 60 23 89 28 24 & www.lacorsedesorigines.com

Si son travail vocal est profondément enraciné dans le patrimoine musical corse, le groupe, loin de s'enfermer dans un «musée vocal», fait de la tradition la matière première de ses créations.

PIGNA

■ MERIDIANU

Le 4 octobre, 21h. Auditorium.

☎ 04 95 61 73 13 & www.centreculturelvoce.org

Pour Jean-Antoine Orticoni, Matthieu Graziani et Jeremy Lohier, faire de la vie d'artiste un métier est le garant d'un travail régulier permettant de proposer des spectacles de qualité.

■ BALAGNA

Le 7 octobre, 21h. Auditorium.

☎ 04 95 61 73 13 & www.centreculturelvoce.org

Un chant à la fois simple et vrai, qui tant par ses créations actuelles qu'à travers les chants de la mémoire a valeur de témoignage quant à la richesse du chant polyphonique corse.

PORTO-VECCHIO

■ RACONTE

Jusqu'au 12 octobre. Bastion de France

☎ 04 95 72 18 18

Œuvres de la collection du FRAC : Martine Aballéa, Jean-Laurent Albertini, Eleanor Antin, Mimosa Echard, Agnès Fornells, Alicia Framis, Fabrice Hyber, Bernard Joisten, Kaoru Katayama, Cristina Lucas, Joachim Mogarra, Jean-Paul Pancrazi, Franz West.

PRUNELLI-DI-FIUMORBU

■ LES TALENTS D'UN TERRITOIRE

Du 7 au 9 octobre. Ecole de musique Anima.

☎ 04 95 56 26 67 www.centreculturelanima.fr

Cette exposition photographique résulte d'une initiative de l'Agence de la Santé Rhône Alpes visant à faire entrer la culture dans les hôpitaux et pour laquelle Corinne Chafel et François Giuntini ont réalisé des portraits d'acteurs culturels du Fium'Orbu.

SAINT FLORENT

■ MACHABELA

Le 30 septembre, 21h. Cathédrale du Nebbio.

☎ www.corsica-saintflorent.com

Composé de 5 musiciens et chanteurs de la ville de Gori en Géorgie, cet ensemble permet de mieux comprendre pourquoi l'Unesco a, en 2001, classé les polyphonies et musiques géorgiennes dans le patrimoine oral immatériel de l'humanité.

■ I CAMPAGNOLI

Le 5 octobre, 21h. Cathédrale du Nebbio.

☎ www.corsica-saintflorent.com

Si le groupe a connu des départs, son répertoire reste inchangé et, autour de Guy Calvelli, une nouvelle formation s'est soudée avec la violoniste Isabelle Giannelli, le chanteur et flûtiste Didier Cuenca, et deux jeunes chanteurs, Louis Crispi et Jean-Baptiste Lanfranchi.

Toutes les dates sont données par les organisateurs sous réserve de report et d'annulation



NOS ANCÊTRES...



Batti



VITO, fournisseur officiel du Tour de Corse

2016
TOUR DE CORSE
FIA WORLD RALLY CHAMPIONSHIP



L'essenza aghjustata per a Corsica
Le meilleur choix de carburant en Corse

ULTRA TEC
Advanced Fuel Technology